

[Text]

is sort of like a divorce. It takes a while for the two sides to settle into getting used to each other as separate and apart.

We can report, and have reported, that the relationship between the RCMP and CSIS is improving.

Similarly, we see significant improvements with the relationship between the Department of External Affairs and CSIS, the Department of National Defence and CSIS, and we are encouraged. However, there still remains room for improvement. We have sensed a lack of overall co-ordinating capability within the Government of Canada, and we commented very specifically in this year's annual report on the lack of analytical capability.

Even if we do have great co-operation in terms of sharing information, who is taking the information and making sense of it for the benefit of the Government of Canada?

Mr. Brewin: That is my next question.

The Chairman: Not now. Mr. Domm.

Mr. Domm (Peterborough): Thank you very much, Mr. Chairman, and welcome to the review committee of CSIS and other areas of jurisdiction. I am pleased they are with us today. I get frustrated from year to year, trying to get answers to things that seem to go on forever.

I would like to spend my time dealing with some of the history of your committee and CSIS and the Solicitor General and the justice department as it pertains to Air India. There are some very obvious contradictions of intended programs, as we try to match that with the reality of progress or lack of it.

The Chairman: Mr. Domm, the statement and letters given by Mr. Atkey have been respected by the other parties, and I realize that your questioning is taking a different line. Do you gentlemen have any objections to questions along the line that Mr. Domm proposes?

Mr. Atkey: No objection.

The Chairman: Very good. Mr. Domm.

Mr. Domm: Thank you, Mr. Chairman. I would like to go back to the year of 1986. At that time in *Hansard*, the Solicitor General of the day, the Hon. Perrin Beatty, clearly stated:

The Security Intelligence Review Committee is at present reviewing whether the work done by CSIS was adequate.

He is referring to the Air India disaster.

What did you find out as a committee when you investigated in 1986 whether CSIS was doing its job?

[Translation]

consécutifs à la séparation. Il s'agissait d'une sorte de divorce. Il faut un peu de temps pour que les deux parties s'habituent à se considérer comme des organismes distincts.

Nous pouvons mentionner, et nous l'avons déjà fait, que les rapports entre la GRC et le SCRS s'améliorent.

Parallèlement, nous constatons des améliorations importantes dans les rapports entre le ministère des Affaires extérieures et le SCRS, le ministère de la Défense nationale et le SCRS, et cela me paraît encourageant. Ces rapports pourraient certes être encore améliorés. Nous avons senti un certain manque de coordination générale au sein du gouvernement du Canada et nous formulons un commentaire sur ce point dans notre rapport annuel pour cette année, sur le manque de capacité en matière d'analyse.

Même s'il existe une excellente collaboration pour ce qui est du partage des informations, il faut se demander par qui cette information est-elle traitée ensuite pour qu'elle puisse être utile au gouvernement du Canada.

M. Brewin: C'est la question que j'aillais poser.

Le président: Pas maintenant. Monsieur Domm.

M. Domm (Peterborough): Je vous remercie, monsieur le président, et je souhaite la bienvenue au Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité. Je suis heureux de les avoir avec nous aujourd'hui. Je me sens un peu découragé car depuis plusieurs années, j'essaie d'obtenir des renseignements et des réponses à des problèmes qui sont toujours là.

J'aimerais consacrer mon temps de parole à parler de ce qu'ont fait votre comité et le SCRS, le Solliciteur-général et du ministère de la Justice dans l'affaire Air India. Il existe des contradictions fort évidentes entre les programmes mis sur pied, et ce qui se passe en réalité.

Le président: Monsieur Domm, les autres partis ont accepté les déclarations et les lettres communiquées par M. Atkey et je m'aperçois que vos questions soulèvent un autre aspect. Messieurs, avez-vous des objections au type de questions que voudrait vous poser M. Domm?

M. Atkey: Pas d'objection.

Le président: Très bien. Monsieur Domm.

M. Domm: Merci, monsieur le président. J'aimerais remonter à l'année 1986. À cette époque, le Solliciteur-général, l'hon. Perrin Beatty, a clairement déclaré d'après le *Hansard*:

Le Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité examine à l'heure actuelle si le travail fait par le SCRS était suffisant.

Il parlait du désastre d'Air India.

Qu'avez-vous constaté, en tant que Comité, lorsque vous avez fait enquête en 1986 sur la façon dont le SCRS s'acquittait de son rôle?